L’état des forêts dans le monde

Partage international n° 110 – Octobre 1997

Au cours des années 1990 à 1995, la destruction des forêts à travers le monde s’est traduite par une diminution des surfaces boisées équivalente à deux fois la superficie de l’Italie. Mais d’après un nouveau rapport, le taux de disparition des forêts est en légère réduction.

Selon un récent rapport de l’Organisation pour l’agriculture et l’alimentation des Nations unies (FAO), les pays en voie de développement auraient perdu 65,1 millions d’hectares de forêts de 1990 à 1995. Ce résultat étant partiellement atténué par une augmentation de 8,8 millions d’hectares de forêts dans les pays développés. Les principales menaces pesant sur les forêts des pays en voie de développement proviennent du ramassage excessif de bois de chauffage, de la surexploitation des pâturages dans les zones arides ou semi-arides et de techniques de récoltes destructrices.

Selon les estimations de la FAO, la surface mondiale des forêts, comprenant les forêts naturelles et les plantations, avoisinerait en 1995 les 3,5 milliards d’hectares, soit 26,6 % de l’ensemble des surfaces terrestres – Antarctique et Groenland non compris. *« Alors que le taux de disparition des forêts naturelles reste élevé dans les pays en voie de développement, d’après certains signes, ce taux serait en train de baisser »,* affirme David Harcharik, assistant général de la FAO et directeur du département responsable des forêts. Selon les estimations du rapport de la FAO, sur la période 1990-1995, les forêts naturelles auraient diminué au rythme de 13,7 millions d’hectares par an dans les pays en voie de développement, contre 15,5 millions d’hectares par an durant la décennie 1980-1990. L’augmentation des zones forestières dans les pays développés et une meilleure gestion des plantations sont des signes qui nous montrent *« que nous sommes sur la bonne voie »*, affirme D. Harcharik. *« Mais il nous reste un long chemin à parcourir. »*

D’après le rapport de la FAO, les efforts déployés pour atteindre une autosuffisance alimentaire mondiale auront également un grand impact sur les forêts de la planète. D’ici l’an 2020, on s’attend à ce que la production alimentaire mondiale augmente de presque 2 % par an, et que 90 millions d’hectares de nouvelles terres soient mis en cultures, principalement en Amérique latine et en Afrique sub-saharienne. Comme on s’attend à ce que la moitié de cette terre provienne des forêts, le rapport insiste sur la nécessité d’une gestion forestière non destructrice, causant le moins de dégâts possibles au système écologique et assurant une régénération adéquate des ressources forestières.

Sources : InterPress Service
Thématiques : environnement
Rubrique : Les priorités de Maitreya